

Directeur de la publication
Michel Ciment

Comité de rédaction
Ariane Allard, Nicolas Bauche,
Fabien Baumann, Albert Bolduc,
Jean-Loup Bourget, Michel Ciment,
Éric Derober, Élise Domenach, Pierre Eisenreich,
Jean-Christophe Ferrari, Franck Garbarz,
Bernard Génin, Jean A. Gili, Adrien Gombeaud,
Dominique Martinez, Alain Masson,
Jean-Dominique Nuttens, Hubert Niogret,
Eithne O'Neill, Emmanuel Raspiegeas,
Philippe Rouyer, Paul Louis Thirard,
Yann Tobin, Grégory Valens, Christian Viviani

Collaborateurs
Vincent Amiel, Jean-Pierre Berthomé,
Pierre Berthomieu, Pascal Binétruy, Marc Cerisuelo,
Michel Cieutat, Olivier Curchod, Matthieu Darras,
Olivier De Bruyn, Antony Fiant, Philippe Fraisse,
Fabien Gaffez, Stéphane Goudet, Noël Herpe,
Franck Kausch, Yannick Lemarié, Lætitia Mikles,
Vincent Thabourey, François Thomas, Alexandre Tylski

Correspondants
Gerhard Midding (Allemagne), Floreal Peleato (Espagne),
Jean-Pierre Coursodon, Pierre Sauvage (États-Unis),
Mark Le Fanu, Isabelle Ruchti (Grande-Bretagne),
Lorenzo Codelli (Italie), Jan Aghed (Suède)

Secrétaire de rédaction
Sandra Marti

Conception et réalisation graphique
Saluces pour Actes Sud et Institut Lumière

Coordination de la rédaction
Michel Ciment et Christian Viviani

Photographe
Nicolas Guérin

Fondateur
Bernard Chardère

Rédaction
Positif Éditions SARL
38 rue Milton - 75009 Paris
Tél. : 01 43 26 17 80
Mail : posed@wanadoo.fr
Site : www.revue-positif.net

Photothèque
Christian Viviani

Éditeurs
Actes Sud - B.P. 90038 13633 Arles Cedex
Le Méjan, Place Nina-Berberova
www.actes-sud.fr

Institut Lumière
25, rue du Premier-Film 69008 Lyon
www.institut-lumiere.org

Partenariats-Publicité
Institut-Lumière - Alice Damez
Tél : 04 78 39 78 99, adamez@institut-lumiere.org

Hors captif : Didier Derville, MAD
Tél : 06 60 95 65 85

Abonnement
Editions Actes Sud / Positif
Daudin services
628, avenue du Grain d'or - 41350 Vineuil
Canada et USA
ExpressMag
8275 Avenue Marco Polo
Montréal, QC H1E 7K1, Canada
Tél : 00 1 877 363-1310, expressmag@expressmag.com

Impression
Imprimerie de Champagne
Mensuel. Le numéro 7,80 €, numéro double 10 €,
Positif est indexé annuellement dans International
Index of Film Periodicals
Ce magazine contient un encart abonnement broché
entre les pages 32 et 33.

La Rédaction reçoit sur rendez-vous. Les manuscrits ne
sont pas rendus. Les articles n'engagent que leurs auteurs.
© Les auteurs, Positif, 2016.

Tous droits réservés pour tous pays. La loi du 11 mars
1957 interdit les copies ou reproductions destinées à
une utilisation collective. Toute reproduction intégrale
ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans
le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause est illi-
cite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles
425 et suivants du Code pénal.

Imprimé en France / Dépôt légal à parution
ISSN 0048-4911
Commission paritaire n° 0519 K 82737

Relation abonnements, vente au numéro
et en kiosque, anciens numéros
Contact : positif@actes-sud.fr / 04 78 30 78 99

L'AMÉRIQUE TOUT ENTIÈRE

C'est par un abus de langage qu'on attribue au seul cinéma des États-Unis le terme américain. Par un heureux concours de circonstances, notre dossier du mois consacré au nouveau cinéma latino-américain correspond à la célébration, dans le corps de ce même numéro, de trois films majeurs venus d'outre-Atlantique. Le lien entre les deux continents est assuré par la sortie de *Jackie* que Pablo Larraín, le réalisateur chilien, a tourné aux États-Unis avec Nathalie Portman et qui nous parviendra quelques semaines après l'arrivée dans nos salles de *Neruda*, le *biopic* sur son compatriote, le très controversé poète et prix Nobel de littérature, que la Quinzaine des Réalisateurs nous avait révélé au dernier Festival de Cannes. Larraín fait partie de cette nouvelle génération des metteurs en scène d'Amérique latine qui, après la chute de plusieurs dictatures militaires, ont fait souffler un vent nouveau du Brésil à la Colombie, de l'Argentine au Mexique. Récemment, en octobre dernier, nous nous entretenions avec Kleber Mendoza Filho dont *l'Aquarius* avait secoué la Croisette. Cette fois, outre Larraín, figure marquante du cinéma contemporain depuis plus d'une décennie, nous avons interrogé Ciro Guerra, l'auteur colombien du magnifique *El abrazo de la serpiente*, son troisième film lui aussi révélé à la Quinzaine des Réalisateurs, ainsi que le grand comédien mexicain Gael Garcia Bernal, également producteur et réalisateur, qui joue un rôle majeur dans ce nouveau cinéma du sous-continent dont nous analysons par ailleurs l'intérêt et la singularité.

Notre couverture (et notre avant-première) consacrée à *Neruda* est la cinquième consécutive après les films de Maren Ade, Alexandre Jodorowsky, Stéphane Brizé et Denis Villeneuve, qui met en valeur ainsi un cinéaste pour la première fois. C'est dire notre souci, tout en poursuivant la défense des auteurs majeurs qui nous sont chers, d'aller de l'avant. Encore Clint Eastwood, direz-vous ? Outre qu'il est le seul réalisateur établi de l'essentiel de cette livraison, l'exceptionnel entretien qu'il nous a accordé et l'excellence de son nouveau film *Sully* qui marque aussi un renouvellement chez cet artiste de 87 ans, justifiaient la place qui lui est ici dévolue. Cela permet aussi au lecteur et au spectateur de questionner la dichotomie que l'on peut encore une fois constater au sein d'une même personne entre le créateur et le citoyen. De même que Brillante Mendoza fait de son héroïne dans *Ma Rosa* une mère de famille qui vend de la drogue pour arrondir ses fins de mois, une vraie mère courage, et soutient parallèlement Rodrigo Duterte *The Punisher* son président qui recommande les exécutions sommaires pour les *dealers*, petits ou grands (4.000 morts en quatre mois) comment Eastwood, le réalisateur humaniste qui s'intéresse aux dilemmes moraux, au point de vue de l'ennemi (*Lettres d'Iwo Jima*), aux minorités vues avec générosité de *Bird à Million Dollar Baby* et à *Gran Torino*, aux laissés pour compte de la société et qui a peint d'inoubliables portraits de femmes, peut-il opter pour la vulgarité, le racisme, la misogynie, le narcissisme, la démagogie d'un Donald Trump ? Il y a d'autres exemples de ce genre dans l'histoire de l'art mais peu d'aussi troublants.

Cette longue conversation avec l'auteur de *Mystic River*, publiée un mois après la sortie de son nouveau film souligne notre volonté de laisser le temps au temps. Nous faisons confiance à nos lecteurs pour qu'ils ne soient pas plus que nous obsédés par l'actualité. Pour les mêmes raisons, nous revenons sur *Manchester by the Sea*, le troisième film de Kenneth Lonergan, en nous entretenant avec le cinéaste de cette œuvre bouleversante. Comme *La La Land* de Damien Chazelle, son troisième opus également, renouvellement grisant de la comédie musicale qui fait suite à *Premier Contact*, le mois dernier, cette science fiction adulte de Denis Villeneuve, prouvait que les films de genre peuvent nous envoyer des signaux réconfortants d'un cinéma hollywoodien qui n'est plus à son zénith.

Michel Ciment